

# PRIX PIERRE JAKEZ HÉLIAS 2012

## PRIX « CONTE ET RACONTE »

### Membres du Jury

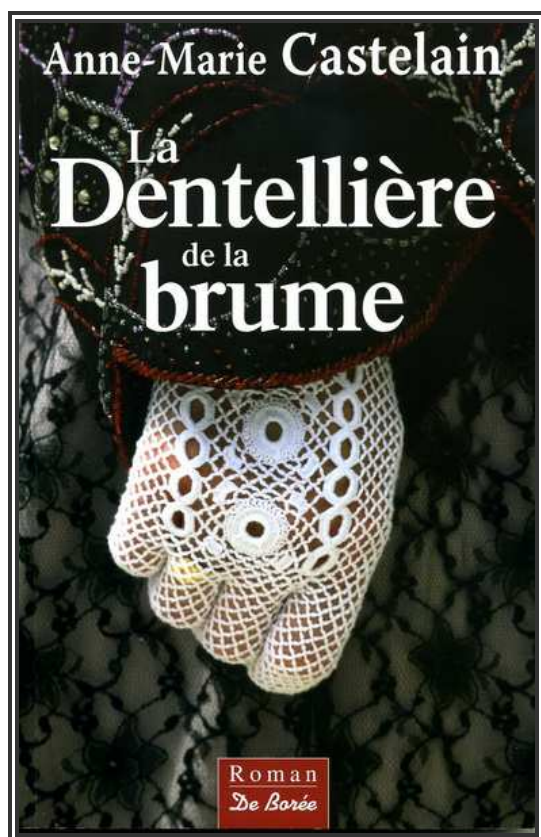
Catherine BIRRER – Liza LO BARTOLO-BARDIN – Christophe PRAT

### LAURÉATE

Anne-Marie CASTELAIN

*La dentellière de la brume*

Editions De Borée



### La Dentellière de la brume

Anne-Marie Castelain

Angélique et sa famille, vaillants travailleurs de la mer, n'ont pas la vie facile dans ce petit port de pêche breton. Or Angélique aspire à un nouvel horizon. M. Jehan, contremaître de son usine, soupçonne en elle quelques talents cachés et la confie aux bons soins de la comtesse de Kéradec, directrice d'un atelier renommé de dentelle. Plus douée que ses camarades, rapidement distinguée, commence pour elle une ascension qui l'amènera jusqu'à Paris et ses lumières. Notre ambitieuse héroïne n'est pourtant pas au bout des ses surprises...

*Le destin d'une jeune ouvrière bretonne qui deviendra une dentellière reconnue dans le Paris de la Belle Époque.*

*Angélique court rejoindre sa maison d'où Marie-Jeanne la guettait anxieuse. Elle n'avait pas revu Naïk. Elles en auraient pourtant à se raconter ! Elle parla de la promenade en char à bancs et du décor qui l'entourait et qu'elle ignorait depuis sa naissance. « Il en sait des choses le contremaître, Mâm ! Moi je suis ignorante et j'ai décidé de m'instruire dans les livres. » Elle dit cela en servant les poings. Marie-Jeanne dit simplement : « Ce serait bien d'avoir une savante dans la famille. Tu parles comme ton pauvre père. Lui aussi aurait bien voulu, mais la mer nous bouffe le temps à nous autres... »*



© DjaggiBooks.com - Fanalia.com

Début XXe siècle, dans un petit village côtier proche de Douarnenez, la vie de ses habitants s'articule autour de la pêche à la sardine, seule ressource économique dont les fluctuations génèrent parfois des conséquences dramatiques. Les hommes, jeunes et vieux, filets perpétuellement remaillés, prennent la haute mer faisant fi des tempêtes, tandis que les femmes travaillent à la conserverie, ainsi se décline l'univers des *penn sardin*.

Angélique, héroïne de ce roman, affiche d'entrée ses ambitions, elle veut s'instruire, elle ne finira pas comme sa mère victime d'un accident à l'usine, laissant derrière elle deux orphelins, le père ayant péri en mer.

La solidarité s'organise naturellement, Angélique, filetière, et son frère Gaël, jeune mousse, sont recueillis par les parents de sa meilleure amie, Naïk.

Très vite remarquée par le contremaître de l'usine, M. Jehan, mystérieux protecteur, elle exercera ses doigts de fée au point d'Irlande chez la comtesse de Kéradec, directrice d'un atelier qui fournit les grandes dames de la capitale en matière de dentelle ouvragée.

Trois belles années passent où elle fait la démonstration d'une étonnante créativité et la voici comblée face à l'opportunité de développer son talent dans un Paris de la Belle Epoque.

Le faste et les lumières de la grande ville auront raison de la sagesse d'une petite bigoudène qui évolue avec habileté dans ce monde idéalisé.

La séduction, dont elle est l'objet de la part d'un homme riche, la flatte.

Si l'insouciance la gagne, au fil du temps, les relations humaines se révèlent amèrement superficielles. Après avoir savouré l'ivresse du succès et de nouveaux plaisirs en ce début de siècle à Paris, son cœur verse soudain dans la nostalgie, un puissant manque l'envahit, l'absence des siens se fait cruelle, les échanges complices avec Naïk ressurgirent, elle regrette sa négligence face à un François sincèrement épris...

A distance purement physique, son paysage chargé d'effluves iodés et d'odeurs de friture lui apparaît alors comme l'unique havre d'authenticité et de générosité. Angélique regagne avec bonheur sa terre natale, sans pour autant renoncer à ses dons de dentellière.

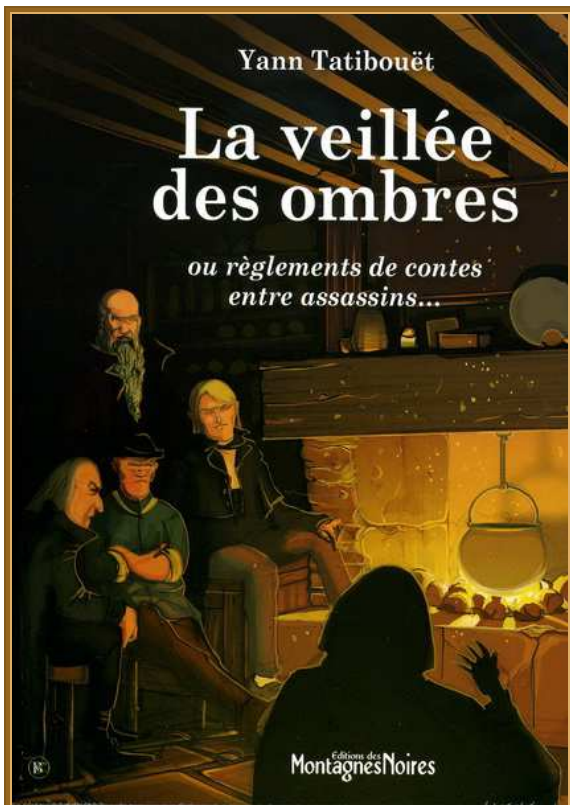
Avec *La dentellière de la brume*, Anne-Marie Castelain, d'une plume franche et limpide pour un style tout en délicatesse, nous offre là une fresque humaine empreinte de sensibilité. Les petites joies comme celle d'une danse bretonne dans la cour de l'usine se mêlent aux peines inhérentes à cette rude vie côtière. Les dangers de la mer - « cette mer qui nous bouffe le temps à nous tous » disait la mère - se confrontent aux néons d'un paradis artificiel.

Ce cheminement complexe d'une jeune fille au tempérament peu ordinaire nous émeut et nous tient en haleine jusqu'à la dernière page.

Les valeurs si chères à Pierre Jakez Hélias que sont celles de l'appartenance aux terres d'origine et le respect du genre humain sont indéniablement portées par le talent d'Anne-Marie Castelain qui a su se faire conteuse par excellence d'une destinée hors du commun.

***Le Jury de l'AEB***

**1<sup>er</sup> Finaliste**  
***La veillée des ombres***  
**de Yann TATIBOUËT**  
**Editions Les Montagnes Noires**



*1897, Bretagne, la fine fleur des conteurs doit se réunir dans le plus grand secret pour une joute orale.*

Chim marche d'un bon pas vers le lieu du rendez-vous, convaincu d'emporter le titre de maître diseur. Une certitude qui lui en ferait presque oublier les motivations personnelles qui le mènent aussi à Kersabat, une ferme de Carnac : se faire reconnaître, demander réparation et récupérer son dû.

Il n'arrivera jamais à destination, assassiné en chemin.

Le capitaine chargé de l'enquête ne manque pas de suspects : les conteurs aux âmes lourdes de secrets, ou Maela la maîtresse de maison. Pour confondre le coupable, malgré l'hostilité ambiante, il décide de participer à la veillée.

Au matin, Dieu reconnaîtra les siens, à moins que le diable ne les emporte tous.

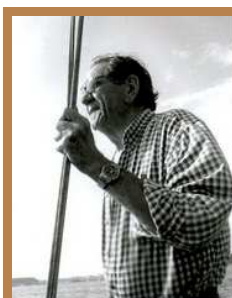
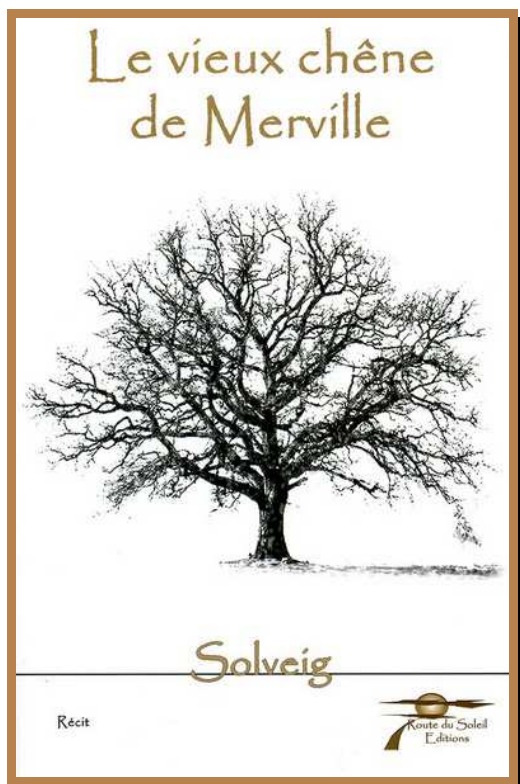
Après *Les Mémoires du dernier barde breton*, Yann Tatibouët nous offre ici un nouveau roman historique qui relève aussi du polar et du conte traditionnel.

Prix : 16,90 €



*Illustration originale de couverture :*  
*Bastien Courtay*

**2<sup>ème</sup> finaliste**  
***Le vieux chêne de Merville***  
**de SOLVEIG**  
**Editions Route du Soleil**



Il y a des hommes qui refusent la fatalité. Comme le chêne refusant de plier.  
 Il y a des hommes qui vont jusqu'au bout de leurs rêves, bousculant tout sur leur passage.

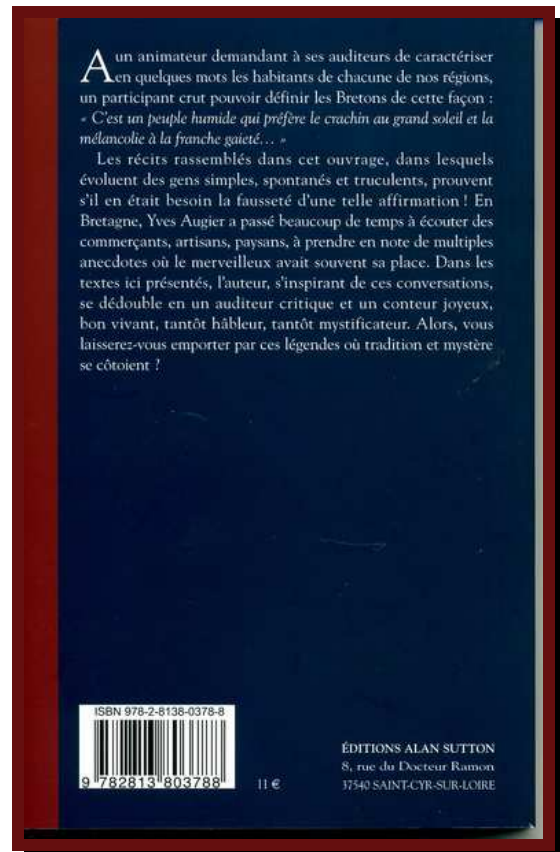
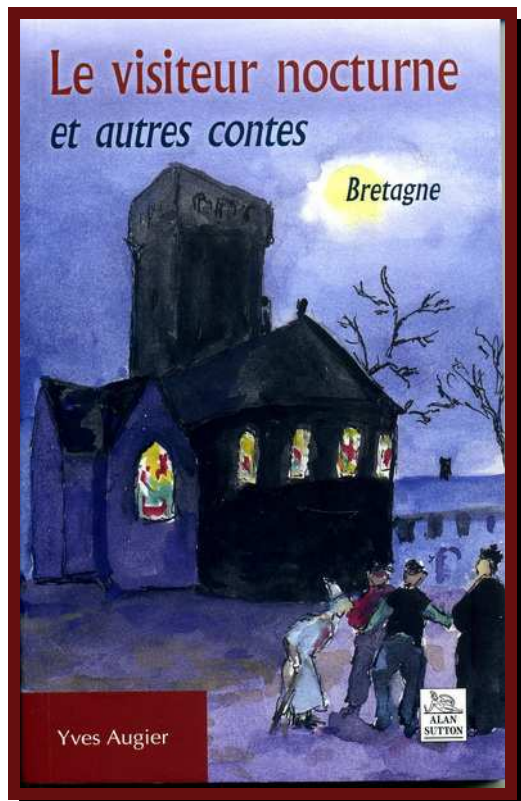
Il y a des hommes dont chaque ride profonde est une ode à la vie.  
 Il y a des hommes dont le regard se fixe sur l'horizon, une bonne fois pour toutes.  
 Il y a des chênes indéradinables, parce que trop beaux, devant lesquels on se signe en passant.

Il y a un Breton, fier de l'être, aventurier, parcourant les mers en chantant comme son père, aimant la forêt comme ses ancêtres, les sabotiers.  
 C'est un Le Coze (avec un e)

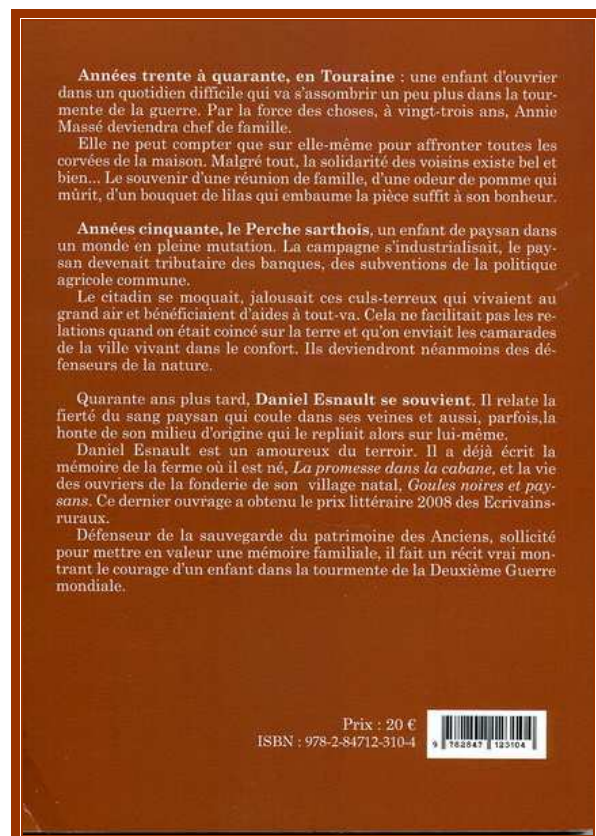


Prix : 25 €

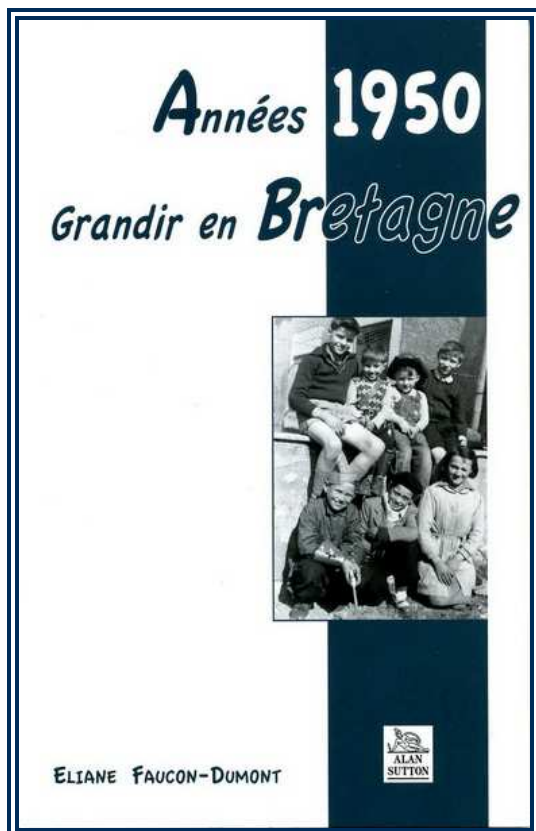
**Le visiteur nocturne et autres contes d'Yves AUGIER**  
**Editions Alan Sutton**



**Deux enfances à la campagne de Daniel ESNAULT – Editions du Petit Pavé**



**Année 1950 – Grandir en Bretagne d’Eliane FAUCON-DUMONT**  
**Editions Alan SUTTON**



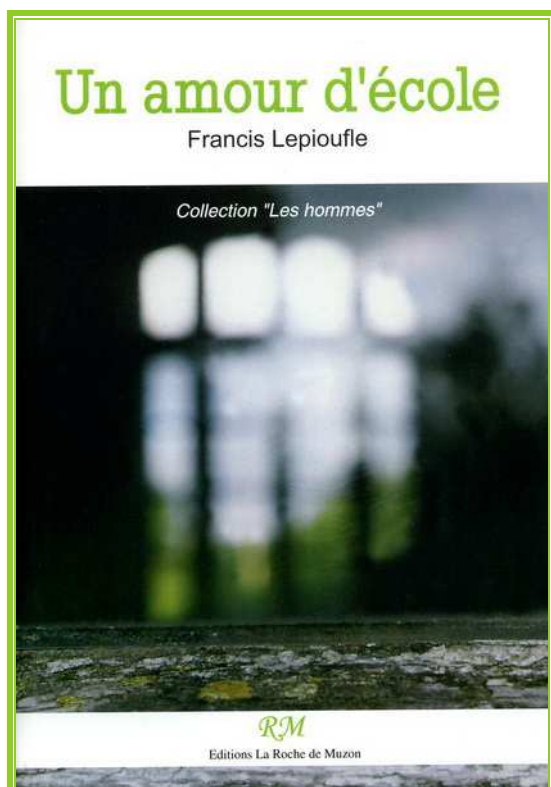
**1** 950, la guerre n'est plus qu'un mauvais souvenir.  
En Bretagne, accoudée à sa fenêtre, une petite fille regarde le monde se transformer.  
Dans sa robe d'organdi à l'ancienne et ses galoches de bois, elle songe à son avenir.  
Ses jeux sont ceux des enfants de son âge. Dans les livres, au cinéma tout juste en scope et technicolor, elle trouve à rêver, à découvrir, à s'instruire.  
D'un Noël à l'autre, des fêtes rassemblent les familles, les amis, les voisins. Une naissance, un deuil, une kermesse, tout le monde est là, pour rire ou pleurer.  
Un jour, du ciel descend une étrange musique. « Bip, bip » fait le premier Spoutnik. L'avenir s'annonce prometteur ! En l'an 2000, c'est sûr, elle voyagera dans l'espace ! Mais alors, le monde de l'enfance sera loin. Raison de plus pour goûter, jour après jour, à ce joli temps de l'innocence.

*Eliane Faucon-Dumont collabore depuis de longues années au Télégramme, quotidien pour lequel elle rédige de très nombreuses chroniques culturelles.*  
*Elle raconte ici les années 1950 telles qu'elle les a vécues. Il ne s'agit pas d'un récit autobiographique mais bien d'une évocation de ces années d'après-guerre... Ses souvenirs sont ceux de toute une génération, et c'est avec des mots et à travers les yeux d'une petite Bretonne qu'elle nous les livre.*

ISBN 978-2-8138-0396-2  
9 782813 803962 12 €

ÉDITIONS ALAN SUTTON  
8, rue du Docteur Ramon  
37540 SAINT-CYR-SUR-LOIRE

**Un amour d'école de Francis LE PIOUFLE – Editions La Roche de Muzon**



**Un amour d'école**  
Francis Lepioufle

C'est d'abord une histoire communale qui prend corps de 1870 à 1914 en Centre Bretagne : les élus de Loudéac, l'administration, les familles, se combattent avec fougue, pour des grands projets, dans un contexte économique particulièrement difficile. L'enjeu est de taille car toutes les écoles dessinent là leur avenir, et parmi elles, celle du hameau de « Trémuzon ». Trémuzon... Dans une campagne, peu desservie, où les villages sont décrits comme « des cloaques », ce sont bientôt des générations d'élèves qui viennent la fréquenter, « avec » ou « sous leurs maîtres ».

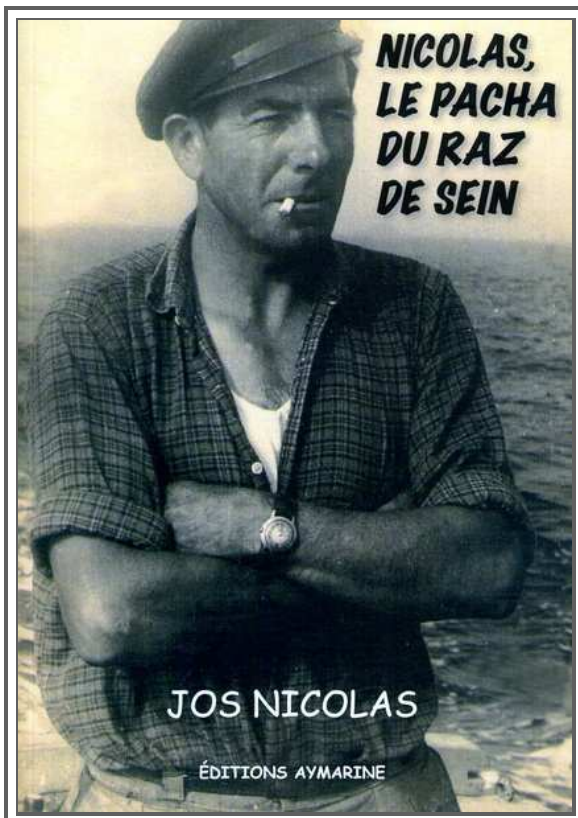
Pages après pages, l'auteur fait revivre la petite école. Il nous confie des témoignages qui « s'entendent » sur plus d'un siècle jusqu'aux années 1980 et au-delà : les bons souvenirs, les cachotteries, les secrètes confidences ont germé, ont poussé, se sont épanouis comme des graines de vie chez les différents acteurs. Par leurs yeux, et par la magie de l'écriture, le lecteur voit le monde tourner ses pages.

Sans jamais juger, Francis Lepioufle recompose les données recueillies pour mieux comprendre ce qui s'est passé là, dans une école qu'habite encore une âme collective, frémissant d'un amour vrai, encore passionné ou amer.



20 €  
ISBN 978-2-8535728-1-0

RM  
Editions La Roche de Muzon



LE PACHA DU RAZ DE SEIN

Cette biographie raconte l'histoire pleine d'aventures de Nicolas Fouquet, marin pêcheur de l'île de Sein, qui toute sa vie durant refusa les injonctions d'où qu'elles viennent pour pouvoir pêcher en « homme libre ».

Rejoignant les Forces Navales Françaises Libres en 1943, alors que son île est occupée par les Allemands, il restera fidèle au grand Charles malgré son esprit libertaire.

Il vivra donc cette situation contradictoire, complexe, paradoxale qui le fera se distinguer parmi ses pairs.

Héros parmi tant d'autres, mais aussi pirate des temps modernes que Monfreid n'aurait pas renié, contrebandier à ses heures pour améliorer le quotidien de sa famille, mais aussi humaniste, soucieux d'équité et de justice sociales.

Il fait ce que ne font pas les autres, il pêche là où ne pêchent pas les autres, notamment dans le raz de Sein où il sera le premier à s'aventurer, et longtemps le seul car, « gare à celui qui pointerait son étrave dans son sillage ! ».

Le Pacha a été le maître incontesté, redouté et redoutable du raz de Sein, son jardin privé et secret.



Jos Nicolas Fouquet, né en 1948, est un natif de l'île de Sein : il embrasse la profession d'enseignant en éducation physique et sportive en 1972.

Il prend la direction d'un centre de formation en 1978 dont le cheval de bataille est l'insertion des jeunes en difficulté par la pratique du sport (CFOSEP) à Angoulême. Cette expérience est la première en France.

En 2000, il reprend un cursus universitaire qui aboutit à un diplôme d'études approfondies (DEA) en sciences de l'éducation à l'université de Montpellier en 2003 tout en continuant à travailler au CFOSEP.

Il termine sa carrière professionnelle en 2009 comme directeur d'un chantier d'insertion « Armada » à Angoulême. Ce chantier sortira trois « joutes nautiques » de 7,15 m de long, armées de huit rameurs, et une barque de pêche adaptée aux personnes à mobilité réduite.

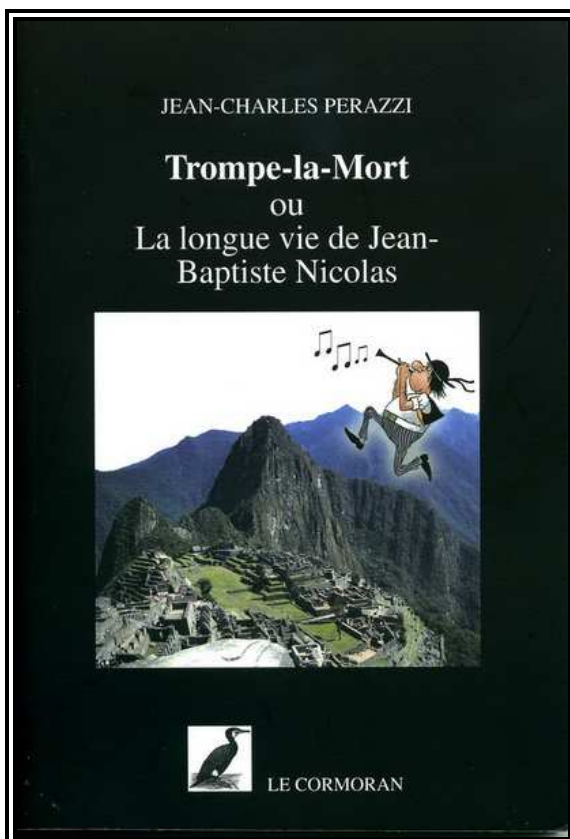
Il effectue en quelque sorte un retour aux sources en produisant la biographie de son père Nicolas Fouquet dit « Le Pacha du raz de Sein ».

978-2-7466-2635-5



17,50 €

Trompe-la-mort ou la longue vie de Jean-Baptiste Nicolas de Jean-Charles PERAZZI - Editions Le Cormoran



Trompe-la-Mort

ou La longue vie de Jean-Baptiste Nicolas

Il se passe tous les jours quelque chose sur notre bon Vieux Continent. Sur le Nouveau aussi. Voici Jean-Baptiste qui, bien au-delà de ses cent ans, est toujours là. Bien là, même. Et plutôt heureux de l'être. D'autant qu'il a vécu de nombreuses aventures. Sur l'Ancien et le Nouveau Continent, justement. Suivent d'autres récits à la lecture desquels vous verserez peut-être quelques larmes. Ou passerez des moments de franche rigolade.

Une chanson de tonton Georges (Brassens) entonnée dans un cimetière et voilà tout le village en émoi. Vous découvrirez comment des petits indiens ont remporté, au terme d'une étonnante aventure, le concours de crèches de Glémarec. La raison pour lesquelles M. Lostenn a dévié, dans tous les sens du terme. Pourquoi l'envie peut vous prendre de ne pas répondre à une enquête trop indiscrète. L'instituteur retraité avait rangé définitivement son costume de clown. Les gosses parviendront à le convaincre que ce n'était pas raisonnable. Sur les routes d'Argentine et de Bolivie, une jeune femme part à la recherche de son ami footballeur professionnel. Le ballon n'est pas toujours synonyme de fête. Un gradé en retraite n'accepte pas le comportement des poules de son voisin et le lui fait savoir sans ménagement. La comtesse avait offert à la commune un bois, M. le maire avait sa petite idée sur la manière de l'aménager. Channig et tout le village sauront, sans trop prendre de gants, l'en dissuader.

L'auteur :



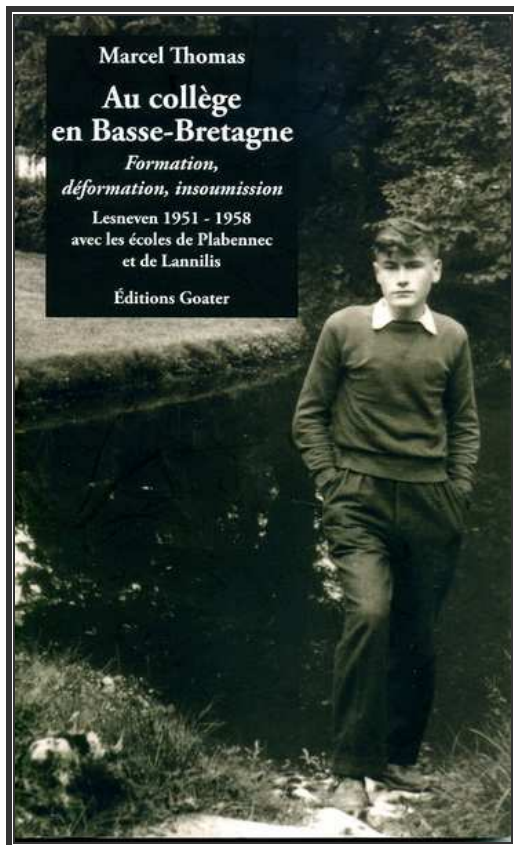
Jean-Charles Perazzi est né à Louannec (Côtes-d'Armor), le 9 avril 1936. Après avoir exercé divers métiers, il est devenu journaliste. Durant vingt-cinq ans, de 1970 à 1995, il a été envoyé spécial en Bretagne pour le journal « Ouest-France ». Depuis 1980, il a écrit une dizaine d'ouvrages. Dont « Plogoff - la Révolte » (collectif), « Reporter en Bretagne », « Diwan, vingt ans de doute et d'espoir ». Il est aussi l'auteur d'ouvrages de récits et nouvelles. D'albums de fables anti-malbouffe, anti-bétonnage, anti-magouille, illustrées par Bernard Mahé. Parmi ses autres livres à paraître, un ouvrage sur le potager, illustré par le dessinateur Nono.

ISBN : 978-2-916687131



Prix : 12 €

# Au collège en Basse-Bretagne de Marcel THOMAS – Editions Goater



À la fois drôle et déchirant, le récit de Marcel Thomas a déjà conquis les écrivains bretons et français que vous aimez :

*« J'admire l'extrême précision de votre mémoire, et la manière dont vous êtes capable de distinguer les souvenirs qui appartiennent à chacune des classes... et puis, vous êtes un conteur. On vous quitte à regret... on cheminerait volontiers plus longtemps avec vous. »*

Mona Ozouf

*« L'enfance et l'adolescence, il y a seulement 60 ans, étaient très différentes de celles d'aujourd'hui, à la maison comme à l'école ou au lycée; et la différence est encore plus sensible quand il s'agit, comme ici, d'établissements religieux. Bien d'autres pourraient en témoigner. Mais le livre de Marcel Thomas a une triple supériorité : un style délicatement précis, qui fait ressentir ce qu'il évoque; la présence, même à travers les anecdotes, d'une constante émotion et de fréquentes réflexions sur la condition humaine; et les souvenirs intimes de l'auteur : ses étouffantes douleurs d'asthmatique, ses frustrations d'internaute, ses problèmes d'adolescent, ses interrogations sur la foi, sa relation à son père et à sa mère, ses réactions devant la maladie et la mort de celle-ci. Il y a là des pages d'une intensité exceptionnelle. »*

Jean Rohou



Né à Lannilis en juillet 1939, Marcel Thomas commence à souffrir d'un asthme sévère dès l'âge de 2 mois. À Plabennec dès 1947, il fréquente le Collège de Lesneven de 1951 à 1958, avec un internat en Provence. En 1966 il s'installe définitivement dans les Hautes-Alpes. Maître d'internat, clerc de notaire, puis attaché de préfecture, il obtient sa retraite pour invalidité à l'âge de 51 ans.

Il partage son temps entre sa famille, 3 enfants et 5 petits-enfants, la lecture, le soutien scolaire à des enfants d'immigrés, l'étude des langues et les promenades en montagne.

ISBN : 978-2-918647-04-1 20 €



9 782918 647041